

COMPAGNIA DELL'EDULIS & PONY PRODUCTION
présentent

Le Souffleur

d'après *Idebrando Biribò*
d'Emmanuel Vacca

Mise en scène et interprétation

Paolo Crocco

Collaboration artistique

Fabio Marra





Résumé

Le Souffleur, c'est l'histoire d'Ildebrando Biribò, souffleur de la première représentation mondiale de *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de la Porte Saint Martin.

Ce soir-là, le 28 décembre 1897, à la fin de la représentation, on le trouva mort dans son trou.

Aujourd'hui, avec l'autorisation du « Grand Manitou » il revient donc parmi nous pour nous livrer ses secrets : sa mort, sa vie, sa passion pour le théâtre.

Dans ce seul en scène, en forme d'hommage et de remerciement à ces hommes de l'ombre, Paolo Crocco nous livre une partition pleine de poésie et d'humour qui nous interroge sur le sens du théâtre mais plus largement sur le sens de nos vies.

Note d'intention

“A tous ceux qui soufflent et qu'on oublie...”

Ce sont les premiers mots que l'on peut lire au commencement du texte d'Emmanuel Vacca.

Une dédicace parmi les plus poétiques et profondes que j'aie croisées.

La première fois que quelqu'un me parla de cette pièce, de ce personnage, de ce souffleur, son histoire eut un écho quasi immédiat en moi. J'ai ressenti une sympathie et une tendresse toute particulière pour ce héros oublié à qui on donne une seconde chance d'exister.

Quand quelques mois après, Fabio Marra m'a proposé de monter *Ildebrando Biribò ou un souffle à l'âme*, ce fut une évidence ; je me trouvais face à une de ces situations où le destin, le hasard, les Dieux du théâtre ou tout simplement la vie, viennent vous « souffler » un chemin. Ildebrando Biribò fut un des derniers souffleurs de théâtre. Il mourut mystérieusement à l'issue de la première représentation publique de *Cyrano de Bergerac*.

Aujourd'hui ce personnage revient et profite de « la lumière pour parler de son existence dans l'ombre ».

Ce spectacle est une tribune pour celui qui n'a plus droit au chapitre, celui à qui on demande gentiment de se laisser mourir. Ildebrando est le porte-parole de tous les passionnés, des rêveurs, des invisibles, ambassadeur de tous ceux qui luttent pour une deuxième chance.

Il a la maladresse des enfants qui se mettent debout pour la première fois et la sagesse de qui a su écouter en silence pendant tant d'années.

C'est toute cette complexité d'antihéros qui m'a convaincu d'endosser le rôle de ce personnage.

À travers l'acte de souffler, on retrouve l'instinct de vie (souffle, insuffler), l'idée de mort (le dernier souffle), l'idée d'attention et d'écoute (pendu à son souffle), tout ce qui fait le théâtre, mais plus encore, la vie.

L'épopée tragi-comique de ce personnage nous pose la question, avec une profonde humilité, sur la place que nous occupons dans ce monde et, pourquoi pas, dans celui d'après.



Le spectacle

Depuis les limbes de son après-vie, Ildebrando Biribò est tout à son observation du tumulte humain, lorsqu'il voit qu'un auteur du nom d'Emmanuel Vacca s'est mis en tête d'écrire une pièce sur le moment de sa mort.

Il décide alors de revenir sur terre pour interpréter son propre rôle.

Mais très vite, emporté par la joie de revivre et d'être pour la dernière fois celui qu'on écoute, Ildebrando délaisse l'interprétation du texte de son auteur, pour pouvoir enfin se raconter lui-même.

Il nous dit ce qu'a été sa vie terrestre, sa carrière de souffleur, l'amour qu'il a porté à son métier et aux comédiens, avec humilité et sensibilité.

C'est un métier de «l'ombre», oui, mais qui nécessite des qualités de lumière.

Mise en scène

Le texte d'Emmanuel Vacca appelle un théâtre où le jeu de l'acteur fait écho à la place prise par notre souffleur; ils sont enfin au centre.

Ils ont le premier rôle de cette pièce.

C'est la revanche du comédien sur cette drôle de machinerie que peut devenir le théâtre lorsqu'il est envahi par le non essentiel; les lumières, le décor, la vidéo, le son à outrance; la revanche du souffleur sur l'obscurité de son trou.

Ici, c'est l'acteur qui est essentiel, c'est le souffleur qui a enfin droit au chapitre.

La maîtrise du corps, le sens de la rupture et la présence de l'interprète-conteur structurent la mise en scène.

Les récits d'Ildebrando se croisent, se suspendent et se précipitent, emportant le public de rires en drames.





Scénographie

Une scène de théâtre dans sa nudité d'après spectacle.

Un portant à costumes, des caisses de matériel technique et une vieille malle en attente de chargement.

La compagnie des Strapontins vient de terminer une série de représentations de *Cyrano de Bergerac*; les comédiens et les applaudissements sont déjà loin.

Cette scène à l'abandon est le réceptacle parfait pour le retour d'entre les morts de notre Souffleur dans le seul lieu qui permette à son esprit de briller et à son âme de vibrer : un théâtre.

Costumes

Pour élaborer le costume de notre Souffleur, Pauline Zurini s'est inspirée de gravures et photos d'hommes des classes populaires à la fin du XIX^e siècle.

L'attention a été portée aux détails, aux choix des tissus, au savoir-faire du couturier, afin de donner aux vêtements du personnage le même sens de l'artisanat et du labeur des petites mains qu'il met dans son métier de souffleur.



Musiques

Les musiques de Claudio Del Vecchio ont toutes été composées au piano dans une recherche de simplicité et d'humilité, afin de servir au mieux d'écrin aux paroles de notre personnage. La beauté qui s'en dégage ouvre un espace d'émotion subtil et sans injonction.



Distribution

Texte : Emmanuel Vacca

Mise en scène et interprétation : Paolo Crocco

Collaboration Artistique : Fabio Marra

Lumière : Luc Dégassart

Régie plateau : Alberto Taranto

Composition : Claudio Del Vecchio

Costumes : Pauline Zurini, Bernadette Tisseau

Construction Décor : Claude Pierson

Production : Cie Dell Edulis / Pony Production

Diffusion : Pony Production

Sylvain Berdjane : **+33 (0)6 70 93 26 93**

La Compagnie

La Compagnia Dell'Edulis est née en 2019 par la volonté de son directeur artistique Paolo Crocco, qui après avoir travaillé comme comédien et metteur en scène pour différentes compagnies, a décidé de tracer son propre parcours.

La tragi-comédie, le théâtre populaire et les traditions italiennes et françaises sont à la source de son inspiration. La recherche et l'écriture de textes contemporains, capables d'émouvoir et de toucher les spectateurs, sont les objectifs principaux de la compagnie.

Le rire et la comédie, constamment présents, sont les éléments fondamentaux de l'alchimie capable de créer une disponibilité chez le spectateur et de le véhiculer dans son propre voyage intérieur.



Le directeur artistique

Paolo Crocco, comédien et metteur en scène d'origine italienne, est titulaire d'un doctorat en Histoire du Spectacle de l'Université de Bologne.

A son arrivée en France en 2006, il fréquente l'*Académie Internationale des Arts du Spectacle* dirigée par **Carlo Boso** et collabore par la suite avec la compagnie *Carrozzone Teatro* dirigée par **Fabio Marra**, le *Teatro Picaro*, le *Théâtre des Asphodèles* ou la *Compagnie Acidu*.

Il joue notamment dans *Cymbeline* pour **Hélène Cinque** au Théâtre du Soleil et met en scène *La Mégère Apprivoisée* avec la collaboration de **Luca Francesci**.



Production :

COMPAGNIA DELL' EDULIS

127 av. du colonel Fabien - 93100 Montreuil

PONY PRODUCTION

2 rue de Versigny - 75018 Paris

www.pony-production.com

Diffusion :

Sylvain Berdjane - PONY PRODUCTION

+33 6 70 93 26 93

ponyproduction@yahoo.fr